

Québec français



TIC en français : de l'objet à l'outil d'apprentissage

Patrick Beaupré

Number 159, Fall 2010

Les TIC en salle de classe : surfer sur la vague du changement

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61594ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Beaupré, P. (2010). TIC en français : de l'objet à l'outil d'apprentissage. *Québec français*, (159), 64–66.

- 2 S. Allaire, J. Beaudoin, A. Breuleux, C. Hamel, P. Inchauspé, T. Laferrière et S. Turcotte, *L'école éloignée en réseau. Rapport de recherche. Phase II*, Québec, CEFRIQ, 2006 ; T. Laferrière, S. Allaire, A. Breuleux, C. Hamel, S. Turcotte, J. Gaudreault-Perron, J. Beaudoin et P. Inchauspé, *L'école éloignée en réseau : l'apprentissage des élèves. Rapport synthèse 2006-2008. (Phase 3)*, Québec, CEFRIQ, 2009.
- 3 T. R. Guskey, « Professional development and teacher change », *Teachers and Teaching*, vol. 8, n° 3-4 (2002), p. 381-391 ; M. Fullan, *Change forces : Probing the depths of educational reform*, Philadelphia, Falmer Press, 1993 ; J. Little, « Teachers' professional development in a climate of educational reform », *Educational Evaluation and Policy Analysis*, vol. 15, n° 2 (1993), p. 129-151 ; J. Little, « Inside teacher community : Representations of classroom practice », *Teachers College Record*, vol. 105, n° 6 (2003), p. 913-945.
- 4 A. Breuleux, G. Erickson, T. Laferrière et M. Lamon, « La formation des enseignantes et des enseignants à l'intégration pédagogique des TIC au sein de communautés d'apprenants en réseau », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 28, n° 2 (2002), p. 411-434 ; T. Laferrière, « Les communautés d'apprenants en réseau au bénéfice de l'éducation », *Encounters On Education*, n° 6 (2005), p. 5-21.
- 5 C. Bereiter, et M. Scardamalia, *Surpassing ourselves : An inquiry into the nature and implications of expertise*, La Salle, Ill., Open Court, 1993.
- 6 Pour de plus amples informations : www.multiage-reseau.ca
- 7 Voir lexique.
- 8 Voir lexique.
- 9 Voir lexique.
- 10 Voir lexique.
- 11 Voir lexique.
- 12 Ministère de l'Éducation du Québec, *La formation à l'enseignement : les orientations. Les compétences professionnelles*. Québec, Gouvernement du Québec, 2001.

LEXIQUE

Mode synchrone : qui se déroule en temps réel, en même temps.
Mode asynchrone : qui se déroule en différé
Plateforme VIA : Outil de télécollaboration permettant d'interagir à distance à l'oral, à l'écrit, parle partage et la présentation de documents.
Ivisit : Outil de visioconférence permettant d'interagir à l'oral et par écrit (clavardage)
Knowledge Forum : Outil de télécollaboration qui permet la coconstruction des connaissances et qui encourage l'apprentissage par les pairs.

TIC en français : de l'objet à l'outil d'apprentissage

PAR PATRICK BEAUPRÉ*

Mes premiers pas dans l'utilisation d'un ordinateur remontent à l'école secondaire. À cette époque, on *apprenait* l'ordinateur. On nous présentait cette boîte comme un objet d'apprentissage. Pédagogiquement parlant, l'ordinateur était un but. Aujourd'hui, l'ordinateur est un outil ; nous devons l'utiliser comme un moyen d'apprentissage. On « passe » par l'ordinateur, cet outil omniprésent dans la vie de nos élèves, pour réaliser des apprentissages. Ainsi, *Le Devoir*, dans son édition du 6 mai 2010¹, nous apprenait que les élèves de 5^e secondaire ont formé un groupe *Facebook* afin de discuter de l'examen de français. L'article nous apprend que 7 000 personnes étaient membres de ce groupe. Une belle utilisation des TIC dans un contexte pédagogique ! En classe de français, qu'en est-il de l'utilisation des TIC ?

Les TIC en français

Très peu de logiciels sont spécialement destinés à l'apprentissage d'une langue maternelle. Les enseignants doivent donc se tourner vers un usage pédagogique de logiciels. Prenons l'exemple du traitement de texte. Que change-t-il à la pratique du scripteur ? Théoriquement, dans un tel logiciel, l'espace entre deux mots est infini. Pour le scripteur qui retravaille ses phrases, y ajoute des mots, les déplace, les retranche, cette souplesse rend l'écriture plus libre, plus créative. Sur une feuille mobile, il faut pratiquement réussir sa phrase du premier coup. Stressant... du moins, pour certains scripteurs ! On risque de bloquer l'inspiration, de freiner la fluidité du texte. Ainsi, des élèves peuvent parfois s'y retrouver difficilement au milieu de leurs brouillons et perdent du temps à tenter de se relire. De plus, la tentation est grande de se satisfaire d'un texte plus ou moins amélioré, afin d'éviter de le recommencer.

Il est donc important de ne pas utiliser le traitement de texte uniquement pour la mise au propre de la production de l'élève :

le monde du travail d'aujourd'hui incite davantage le scripteur à rédiger son texte, de la première étape à la dernière, directement à l'ordinateur. Cet outil accompagne avantageusement toutes les étapes du processus d'écriture : recherche d'idées, planification, rédaction, révision. Et puis, les TIC n'ont qu'une très faible valeur pédagogique s'ils ne servent qu'à la mise au propre.

Faut-il lever le nez sur les correcteurs orthographiques comme *Antidote* ? « Le correcteur corrige toutes les fautes sans que l'élève fasse des efforts », peut-on parfois entendre. Une idée loin de la réalité. Les corrections y sont proposées et c'est à l'utilisateur de choisir la plus appropriée. J'ai souvent en tête la rédaction d'un texte dans lequel j'avais écrit « René Lévesque ». Réponse du correcteur : « René n'est pas au bon temps ». Si on ne connaît pas bien les règles de la grammaire, le correcteur peut même proposer des erreurs. À tout moment dans le processus de correction, l'auteur reste maître de ses décisions.

Au moment de planifier la rédaction d'un texte d'opinion ou narratif, on a souvent recours à la bonne vieille liste d'épicerie hiérarchique. Le scripteur qui n'a pas d'idées bien claires ou ordonnées peut éprouver assez d'hésitations pour que cela l'empêche de coucher ses idées sur papier. Quand on utilise un idéateur graphique comme *CMap Tool*², *FreeMind*³ ou *Inspiration*⁴, on gagne en souplesse et en liberté. On peut réaliser un réseau sémantique visuel pour exposer les idées, les classer, les hiérarchiser et surtout les relier. Il n'y a qu'un pas à franchir pour ensuite en tirer un texte suivi et clair.

Par l'exemple

Comment rédiger un texte sur les applications TIC en français sans utiliser les outils que nous allons présenter ? C'est pour cette raison que ce texte a été rédigé conjointement en utilisant le service du RÉCIT « epad.recit.org⁵ ». Ce site offre un espace de rédaction en ligne, où plusieurs personnes peuvent collaborer à la tâche.

Son utilisation est simple. En nous rendant à l'adresse « epad.recit.org », nous obtenons cette page (image « [epad.recit.org.png](http://epad.recit.org) »). Il ne reste qu'à « Créer une nouvelle note » et à partager cette adresse avec les collaborateurs.

Un outil de collaboration

La rédaction d'un texte (nouvelle, conte, reportage, etc.) peut se faire en collaboration avec tous les élèves de la classe et se réaliser de façon synchrone ou asynchrone : si vous ne disposez pas de plusieurs ordinateurs pour cette activité, les élèves peuvent se relayer au cours de différentes périodes. Il n'est pas obligatoire d'avoir 35 ordinateurs et 35 élèves en même temps assis devant un ordinateur, sans compter que les responsables du site soulignent que 16 personnes au maximum peuvent travailler dans une note en même temps. Ne pas oublier non plus que, lors de l'utilisation des TIC, il faut avoir un plan B en tête et faire de fréquentes sauvegardes. Le site « epad.recit.org » a été inaccessible un certain temps pendant la rédaction du présent texte, mais j'avais pris soin de l'exporter sur mon poste. Moi ! Stress 0 !

Les deux côtés de la médaille

Utiliser « epad.recit.org » offre des avantages indéniables : il est facile de vérifier la contribution de chacun ; les élèves peuvent continuer leur travail dans un autre lieu (à la maison, à la bibliothèque, chez des amis), puisque le texte est en ligne et non enregistré sur un ordinateur dans la classe ou le laboratoire d'informatique. Un inconvénient : les élèves pourraient écrire n'importe quoi. Par contre, l'historique est efficace : on peut revoir toutes les frappes ; donc, la supervision en est facilitée. Une fois le texte complété, le site offre la possibilité de l'exporter en format « txt », afin de l'intégrer et de le mettre en forme dans un traitement de texte.

Les logiciels libres et leur culture (gratuits et légaux)

Les activités présentées dans cet article sont réalisées avec des logiciels libres. Sans entrer dans les détails, l'essentiel dans l'esprit de ces logiciels est qu'ils peuvent être téléchargés dans Internet gratuitement et légalement. Ils fonctionnent sous toutes les plateformes (Windows, Mac et Linux). Vous



pouvez retrouver tous les logiciels présentés dans cet article en vous rendant sur le site zonecolibris.org.

Ces activités peuvent aussi se faire avec les logiciels Word, Photoshop, etc. Cependant, en travaillant en libre, on donne aux élèves la possibilité d'obtenir légalement le logiciel qu'ils utilisent en classe. On évite ainsi le piratage de logiciels, une « activité » qui est loin d'être pédagogique, et cela évite aux parents l'achat de logiciels coûteux.

Activités pédagogiques

Examinons maintenant quelques activités TIC. Vous trouverez un complément d'information en vous rendant sur le site delicious.com/recit_cspl, en recherchant le logiciel qui vous intéresse.

Un journal (Gimp, Scribus, Traitement de texte)

Créer un journal de classe ou un album de finissants permet aux élèves de conserver de belles traces de leurs apprentissages. Grâce au logiciel Scribus, il est possible de réaliser simplement de petites merveilles. En permettant de travailler les images et les textes dans des boîtes séparées, ce logiciel est très convivial. Un net avantage sur le traitement de texte.

Émission de radio (Audacity)

Audacity est un logiciel de traitement du son facile à utiliser. L'interface du logiciel n'est pas sans rappeler les anciens magnétophones à cassettes, et il fonctionne exactement de la même manière. Ici encore, notre imagination est la seule limite pour ces activités. Avec Audacity, j'ai fait réaliser des émissions de radio qui comportaient différentes parties : une publicité où les élèves devaient faire la promotion d'un produit fictif, ou réaliser une entrevue sur des sujets divers.

Un conte ou une nouvelle (composé sur epad.recit.org) pourrait être produit par les élèves et mis en MP3. Un peu de musique

en arrière-plan, et voilà un MP3 qui peut se retrouver légalement dans le site Internet de l'école, tous les éléments étant libres de droits. Nous discuterons de cet aspect un peu plus loin.

Un photoroman

En utilisant le traitement de texte, il est possible de réaliser un photoroman. Les élèves rédigent l'histoire au préalable. Par la suite, ils réalisent les photos en se mettant eux-mêmes en vedette. Les images peuvent enfin être intégrées et les dialogues ajoutés en plaçant les phylactères à l'aide de la barre d'outils dessins. (image Barre-d'outils dessin.Png)



Les droits d'auteurs

Comment et où trouver des images et de la musique libres de droits pouvant être utilisées en classe ? Pour les images, on utilisera le site flickr.com en faisant une recherche dans les photos qui sont en Creative Commons⁶, une licence qui permet de copier et de distribuer les œuvres trouvées. On obtient cette fonction en se rendant sur « recherche avancée ».

Pour la musique, le site Jamendo.com est incontournable. Au moment d'écrire ces lignes, 34 345 albums étaient disponibles pour téléchargement légal. On n'y retrouve pas d'artistes connus. Cependant, ceux qui y déposent leurs œuvres gagnent à l'être. Les albums sont classés par style à l'aide de mots clés (tags). Plus le « tag » est grand, plus important est le nombre d'albums qu'il contient. Finalement, le site ljudo.com est excellent pour les effets sonores. Petit détail un peu désagréable : il est préférable d'utiliser des mots clés anglais.

En bref

Ce rapide survol de l'utilisation des TIC en classe de français nous oblige à brosser un tableau à grands traits, sans aller dans le détail. L'intérêt de l'exercice est cependant d'avoir une idée générale des avenues disponibles. Par la suite, vous pourrez approfondir en posant des questions aux personnes de votre entourage (enseignant d'informatique, enseignant ressource, conseiller pédagogique TIC, etc.). Les conseillers du *RÉCIT*⁷ peuvent aussi vous accompagner dans vos projets.

Et pourquoi ne pas vous abonner au site *EnDirect*⁸ ? Cet autre outil du *RÉCIT* est semblable à *Twitter*. C'est du microblogage⁹ pédagogique (vous devez exprimer votre idée en 140 caractères maximum). *EnDirect* est réservé aux enseignants, toutes matières confondues. On y retrouve des pistes de réflexion et d'utilisation des TIC en classe. Un excellent moyen de se tenir à jour et de rester en lien avec des collègues de différentes régions. Une belle façon de faire de la formation continue ! □

* **Patrick Beaupré** est conseiller pédagogique TIC à la FGA (formation générale des adultes) de la CSPI (Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île), en collaboration avec Isabelle Aubin, conseillère pédagogique (FGA), CSPI, Josée Benoist, conseillère pédagogique (FGA), CSPI, Karine Horth, conseillère pédagogique de français au secondaire, CSPI, Nadine Martel-Octeau, conseillère pédagogique *RÉCIT**, CSPI, François Rivest, conseiller pédagogique *RÉCIT**, CSPI. Véronique Vasseur, conseillère pédagogique (FGA), CSPI.

* Réseau pour le développement des compétences par l'intégration des technologies

Notes

- 1 www.ledevoir.com/societe/education/288440/premier-grand-test-des-enfants-de-la-reforme
- 2 Cmap.ihmc.us/download/
- 3 Zonecolibris.org/windows/?id=8
- 4 Inspiration.demarque.com/applicationWeb/pages/publique/index.php
- 5 Recit.org/index.php/2010/03/15/etherpad_sur_recit_org
- 6 Fr.creativecommons.org
- 7 www.recit.qc.ca
- 8 Recit.org/endpoint/
- 9 Proposition de l'Office de la langue française comme traduction au terme anglais *microbloging*

AVIS PUBLIC

LES COLLECTIONS DE PLUSIEURS REVUES CULTURELLES QUÉBÉCOISES SERONT BIENTÔT OFFERTES EN VERSION NUMÉRIQUE.

DANS LE CADRE D'UN VASTE PROJET DE VALORISATION DES PUBLICATIONS QUÉBÉCOISES, LA SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT DES PÉRIODIQUES CULTURELS QUÉBÉCOIS (SODEP) A PROCÉDÉ À LA NUMÉRISATION RÉTROSPECTIVE DE PLUSIEURS REVUES MEMBRES. LES COLLECTIONS NUMÉRISÉES SERONT ACCESSIBLES, LIBREMENT ET GRATUITEMENT, SUR LA PLATEFORME ÉRUDIT (WWW.ERUDIT.ORG). VOICI LA LISTE DES REVUES NUMÉRISÉES :

24 images, 1979-2009
Biscuit chinois, 2006-2009
Brèves littéraires, 1990-2009
Cahiers littéraires Contre-jour, 2003-2009
Cap-aux-Diamants, 1985-2009
Ciel variable, 1986-2009
Ciné-Bulles, 1982-2009
Circuit, 1990-1998 et 2001-2006
Continuité, 1982-2009
Entre les lignes, 2004-2009
Espace, 1987-2009
ETC, 1987-2009
Histoire Québec, 1995-2009
Inter, 1978-2009
Jeu, Revue de théâtre, 1976-2009
L'Annuaire théâtral, 1985-2008
Lettres québécoises, 1976-2009
Liaison, 1978-2009
Liberté, 1959-2009
Lurelu, 1978-2009
Möbius, 1977-2009
Nuit blanche, 1982-2009
Québec français, 1974-2009
Séquences, 1955-2009
Spirale, 2002-2009
Vie des Arts, 1956-2009
XYZ. La revue de la nouvelle, 1985-2009

Tout titulaire de droits (auteur d'articles, photographe, illustrateur, etc.) sur une œuvre publiée dans une ou plusieurs des revues énumérées ci-contre, qui ne souhaite pas voir son œuvre diffusée sur le site Érudit, peut adresser une demande écrite conjointement à la SODEP et à l'éditeur pour que son œuvre soit retirée.

Fondée en 1978, la Société de développement des périodiques culturels québécois (www.sodep.qc.ca) est un organisme à but non lucratif, constitué juridiquement depuis 1980. Elle est la doyenne mondiale des associations vouées à la défense et à la promotion des revues culturelles.

Société à but non lucratif, Érudit (www.erudit.org) est un consortium interuniversitaire composé de l'Université de Montréal, de l'Université Laval et de l'Université du Québec à Montréal.

Ce projet a été rendu possible grâce au soutien financier du gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les magazines du ministère du Patrimoine canadien.

sodep
Société de développement
des périodiques
culturels québécois



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Canada

érudit
www.erudit.org